

Vous m'avez sauvée de la terrible Maladie qui me paralysait les Membres

PENDANT SIX MOIS J'AI DU FAIRE MES LAVAGES A GENOUX. TROIS MEDECINS M'AVAIENT SOIGNEE SANS ME GUERIR

Grâce aux Pilules Rouges, je suis guérie et je fais tout mon ouvrage sans difficulté.

Il n'y a pas pour une femme habituée à la vie active, accoutumée à travailler aux soins de son ménage, de sa maison, de ses enfants, de torture plus cruelle que d'être condamnée à l'inactivité, que de ne pouvoir plus bouger.

Lorsqu'une jeune femme sent ses jointures enfler, ses pieds se glacer, ses articulations se nouer et se refuser à tout service, quelle n'est pas sa frayeur, quelle n'est pas son angoisse!

Pourtant, c'est ce que nous voyons chaque jour. Combien n'en connaissons-nous pas dans notre entourage de ces malheureuses personnes qui sont invalides dès le jeune âge, qui restent clouées sur leur chaise, incapables de se mouvoir, invalides du travail, invalides du devoir.

Pour quelques-unes ce sont les rhumatismes qui les accablent, pour d'autres c'est la faiblesse, dans tous les cas, ce sont des vices du sang.

Car, ne l'oublions pas, le sang est la graisse, l'huile miraculeuse qui fait fonctionner toute la machine humaine.

Il n'y a pas besoin d'être médecin pour connaître à fond le procédé intime d'où dérivent le rhumatisme et ses maladies voisines, la goutte, toutes les douleurs en un mot.

Elles proviennent d'un défaut d'alimentation intérieure; notre corps ne se nourrit pas par la bouche, mais par la métamorphose des aliments dans l'organisme. On peut très bien digérer et pourtant le corps peut se mal nourrir!

Ceci arrive quand les phénomènes intérieurs ne s'accomplissent pas régulièrement.

Alors les produits nuisibles, provenant de ce que nous mangeons, au lieu de s'éliminer, c'est-à-dire, au lieu d'être rejetés en dehors du corps par les différentes méthodes que l'on connaît: sueurs, urine, selles, se concentrent dans quelques coins du système, se logent dans les articulations, sous les muscles et empêchent les mouvements de l'opérer, les membres d'agir.

C'est de là que proviennent les douleurs, les faiblesses, les inflammations, tout ce cortège de maux qui arrêtent les plus vigoureux, qui empêchent de travailler les pauvres femmes dont le système est ainsi affecté.

Par conséquent, c'est au mal interne qu'il faut s'attaquer immédiatement. Il y a dans l'organisme, un corps étranger qu'il faut faire disparaître, qu'il faut évacuer, qu'il faut détruire.

Quel agent peut-être plus puissant à cette fin que le sang, le sang qui est la base du système, le sang qui peut tout.

Mais pour qu'il ait la force d'accomplir cette œuvre, il faut un sang fort, propre, sain, vigoureux, renforcé.

Comment pourrait-on lui donner ces qualités mieux qu'en prenant les Pilules Rouges, le remède régénérateur par excellence du sang, le purificateur sans égal.



MADAME THEOPHILE BERNIER, Cap St-Ignace, Qué.

Les Pilules Rouges donnent au sang l'activité et la vigueur qu'il faut pour dissoudre cet acide urique d'où vient tout le mal et elles fournissent aux organes l'énergie nécessaire pour l'expulser.

Aussi, conseillons-nous aux femmes qui travaillent, aux femmes actives, à la moindre trace de douleur, de nous écrire et de nous demander les Pilules Rouges qui les sauvent.

Lisez ce certificat:—

Cap St-Ignace, 7 Mars 1906.

Messieurs,

Combien je vous suis reconnaissante de m'avoir sauvée de cette terrible maladie qui me paralysait les membres. Pendant six mois j'ai dû faire mes lavages à genoux et m'appuyer sur une chaise pour marcher. Trois médecins m'avaient soignée sans me guérir, quand je me suis adressée à vous. Dès le commencement, vos Pilules Rouges m'ont fait du bien, mais j'ai attendu pour vous écrire que je fusse parfaitement guérie. Maintenant je puis dire que je suis absolument guérie. Je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mes jointures, mes pieds ne me font plus mal, je vais parfaitement bien, grâce à vous, et je vous remercie. Mme Théophile Bernier, Cap St-Ignace, Co Montmagny, Qué.

Les Pilules Rouges guérissent et leur action est durable. Chaque femme qui les prend purifie et enrichit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose,

neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc., elle maintient le bon fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

L'exposition Universelle de Jamestown

La plus intéressante qui ait encore entreprise en Amérique.

Norfolk, Va.—Le 26 avril prochain, sur les rives justement célèbres de "Hampton Roads", situées à environ huit milles de la ville de Norfolk, Virginie, s'ouvrira l'exposition de Jamestown.

Les expositions sont devenues tellement comprises dans l'idée populaire comme devant être un déploiement de produits naturels, mercantiles et mécaniques, qu'il est maintenant difficile d'inculquer au public l'impression que telle exposition particulière a réellement pour but la commémoration d'un événement historique important. En effet, la règle établie veut qu'advenant la célébration d'une fête patriotique ou d'un haut-fait historique, le cérémonial ordinaire se résomme à des fêtes de plaisir profusément accompagnées de chants, discours, banquets, jeux, etc., etc., aussitôt ces fêtes bruyantes terminées, l'enthousiasme patriotique s'éteint, n'ayant duré hélas que le temps que vivent les roses.

Mais, les temps changent et nous évoluons avec eux. Observant l'invariabilité de cette transition plus morale que physique, l'exposition universelle de Jamestown entend se départir de cette coutume surannée et veut établir un précédent. Elle l'établira.

Le neuf est à l'ordre du jour; du moderne, l'infusion de sang nouveau, l'éloignement des sentiers battus sont ce que le public requiert. En commémorant le 300ème anniversaire de la fondation de la première colonie anglaise en Amérique par une grande exposition, démontrant les succès accomplis dans les arts, les sciences, l'industrie le commerce, les moyens de transport et les aménités de la vie, cette exposition vise plus haut et plus loin que celles qui l'ont précédée, en ce sens qu'elle embrasse toutes les agences de progrès dans les causes qui les ont déterminées.

Je crois donc que l'exposition de Jamestown sera la plus intéressante qui ait encore eu lieu en Amérique, et il me semble rationnel, dans une causerie préliminaire comme celle-ci, de faire connaître, d'abord, l'événement historique qu'elle rappelle. Car, ne l'oublions pas, celui dont il est ici question fut indubitablement le plus important dans l'histoire des Etats-Unis, sans en excepter la déclaration de l'Indépendance.

Au commencement du mois de décembre 1606, trois petites frégates—la plus considérable ayant un tonnage d'environ cent tonnes—faisaient voile d'Angleterre en route pour le Nouveau-Monde. C'est le capitaine Christopher Newport, un marin d'expérience, qui commandait la petite expédition. Ballottés par les flots, allant presque au hasard, ce n'est que le 26 avril suivant que les futurs pionniers de la Virginie parvinrent en vue de deux grands caps; les deux énormes dunes sablonneuses formées par l'Atlantique à l'entrée de la baie Chesapeake. Ces deux caps reçurent les noms de Cap Henry et Cap Charles, en l'honneur des princes royaux d'alors.

Ayant décidé d'atterrir, les voyageurs en furent empêchés par les Indiens. Ils se dirigèrent alors vers Hampton Roads et jetèrent l'ancre dans un hâvre magnifique qu'ils nommèrent "Old Point Comfort", exprimant dans cette appellation le soulagement qu'ils y trouvèrent à près avoir été le jouet de l'océan pendant près de cinq mois. On nomme encore aujourd'hui cet endroit "Old Point Comfort". C'est l'une des plus belles places d'eau de toute l'Amérique.

Les nouveaux colons demeurèrent quelques jours à Old Point Comfort, puis remontèrent le cours d'une rivière que les Indiens nommaient "Powhatan". Nos voyageurs s'empressèrent de le changer en celui de "James", en l'honneur du souverain anglais qui régnait alors.

Ayant une seconde fois atterri à quelques milles plus loin sur l'île Jamestown, tous se mirent résolument au travail et commencèrent la vie des pionniers. Les tribulations et les misères qui eurent à endurer peuvent être imaginées par nous, Canadiens-Français dont les ancêtres subirent les mêmes épreuves, que dis-je? de plus dures épreuves, car nos conditions climatiques étaient et sont bien plus rigoureuses que celles des Etats du sud. Il serait donc superflu, même avec plus d'espace à notre disposition, d'entrer dans ces mille et un détails qui nous sont familiers.

C'est ici à Jamestown que le premier colon anglais rencontra l'Indien et où la droiture et la lâcheté s'entrechoquèrent, se combattirent jusqu'à ce que le Blanc eut triomphé du Peau Rouge et qu'enfin celui-ci disparut de la scène; c'est ici que fut célébré le premier mariage anglicain; c'est ici que le premier enfant issu de parents anglais vint au monde et où il fut baptisé; c'est ici que fut instruit le premier procès par jury et c'est aussi ici que la première législature se réunira et où s'élaborent les premiers plans, les idées qui devaient plus tard faire naître ce qu'est aujourd'hui la grande nation américaine.

C'est pour commémorer tous ces événements que l'exposition de Jamestown a été entreprise. Pendant toute la durée de l'exposition—du 26 avril au 1er décembre—les plus grandes démonstrations et manoeuvres navales que le monde ait encore vues s'offriront quotidiennement aux regards des visiteurs; toutes les nations feront un grand déploiement naval, cependant que sur terre des régiments choisis parmi les armées des grandes puissances mondiales paraderont dans les uniformes de leur pays.

Le gouvernement des Etats-Unis n'a jamais auparavant permis aux contingents des armées étrangères de visiter la république. Or, pour la première fois, ceux qui viendront à l'exposition de Jamestown auront l'unique avantage d'assister au spectacle d'un campement international.

La fameuse rencontre navale du temps de la guerre civile américaine, entre le Monitor et le Merrimac sera reproduite exactement et au même endroit où elle s'engagea le 9 mars 1862.

Comme on le voit l'exposition de Jamestown est intimement liée à des souvenirs historiques impérissables dans l'esprit du peuple de la république, et bien rares sont ceux qui en ignorent les étonnantes détails.

Un grand nombre de mes compatriotes voudront faire le voyage à Jamestown; l'amour des voyages du neuf, du beau en appelle à notre nature de Français. Toutes les formations nécessaires leur seront fournies sur demande adressée à A. L. Sutton, Chef d'Exploitation, Exposition de Jamestown, Norfolk, Va.

LOUIS ENBOIS.

LA FAMINE EN CHINE

Un correspondant de journaux américains du nom de Ellis vient de revenir du district où la famine sévit, en Chine. Il rapporte qu'une forte chute de neige empêche les habitants de déterrer les racines pour se nourrir et que la mortalité causée par le froid et les privations augmente rapidement.

Les autorités ont cessé la distribution de secours en argent, mais leurs tentatives pour obtenir le contrôle complet du fonds de secours étranger ont complètement échoué. Les missionnaires sont maintenant les seuls distributeurs de secours et nourrissent de grandes quantités de personnes.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin Chirurgien

TIGNISH. ILE DU P. E.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to apply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

Terrible Accident

Vingt-deux personnes tuées et plus de 150 grièvement blessées au cours d'un accident de train qui se produit à New-York

Vingt morts, deux mortellement blessés et 145 autres plus ou moins grièvement blessés, tel est le résultat de la destruction d'un train électrique sur le New-York Central à la jonction des rues 150e et Webster New-York, samedi soir. Sur le grand nombre de blessés, 50 d'après les rapports reçus des hôpitaux et de la police, sont grièvement blessés, et la liste des morts pourrait s'allonger considérablement au cours des prochaines 24 heures.

La plupart des autres blessés

souffrent de la cécité et en réchapperont.

La cause de l'accident est toujours entouré de mystère. Une enquête a lieu à ce sujet et on en connaîtra le résultat dans un jour ou deux. On croit que l'accident est d'origine criminelle. On a découvert, en effet, que les rails sur lesquels roulait le train détruit avaient été dérangés. Les débris ont été enlevés hier; les rails sont remplacés et la circulation est rétablie sur la ligne.

DANS UNE CUVE D'EAU BOUILLANTE

Artic. R. I., 12.—Pendant qu'il essayait d'atteindre la clef d'un tuyau à eau chaude à la fabrique Crompton, hier, Michael Mofstori, un Polonais employé à la teinturerie, a perdu l'équilibre et est tombé dans une cuve aux deux tiers remplie d'eau bouillante. L'ouvrier a été grièvement brûlé aux bras et on l'a transporté immédiatement au bureau du Dr A. J. Mack qui, en présence de la gravité de ses brûlures, le fit conduire à l'hôpital du Rhode Island. A une heure tardive hier soir on annonçait de cette institution que le blessé reposait confortablement, mais qu'il était encore impossible de dire si son état aurait des conséquences graves.

Avis

M. Paul B. Perry est notre agent pour Rogersville, N. B.

M. Jacques Buote pour Lawrence, Mass.

M. Orell Gaudet pour Yarmouth ville, Me.

M. Nap. Pineau pour Bath, Me.

M. S. E. Gallant pour Abram's Village.

M. Pacific Gallant pour St. Chrysotôme.

ABONNEZ-VOUS A l'Impartial Tignish